

Lesbienne, prostituée, cavalier

Située en plein centre ville, la rue Bellecordière joint la rue de la Barre à la place de l'Hôpital. Les numéros impairs sont entièrement occupés par les bâtiments de l'hôtel Dieu que cette rue longe sur sa façade occidentale. Au n° 10, on peut y voir un splendide bas-relief en pierre dorée représentant un canon.

Elle s'est d'abord appelée rue Bourgchanin, puis Neuve de Confort avant d'être baptisée de son nom actuel. Une première rue Bellecordière était initialement située sur une partie de l'actuelle rue de la République. Absorbée par cette dernière, le nom de Bellecordière a été transféré à cette rue pour ne pas oublier la belle poétesse qui habitait une rue voisine.

La belle cordière



Une fois n'est pas coutume, ce n'est pas le nom d'un personnage historique mais son surnom qui vient donner son nom à cette rue : la belle cordière - qui s'écrit désormais en un seul mot - en souvenir de la poétesse lyonnaise Louise Labé (1520/22 - 1566), surnommée ainsi car elle était l'épouse du riche cordonnier Ennemond Perrin. Elle fait partie, aux côtés de Maurice de Scève ou Pernette du Guillet, de l'école lyonnaise de poésie pendant la Renaissance.

En plus de sa qualité d'artiste, « supérieure à la plupart des écrivains de son temps, elle les surpassait tous par le tour passionné et la vérité des sentiments qu'elle savait mettre dans ses poésies ». La tradition a consacré sa beauté. Tous les auteurs contemporains ont vanté ses charmes : « Louise Labé resplendissait sur toutes ces dames comme dans la nuit la lune sur les moindres flambeaux ». Elle reste un personnage énigmatique et mystérieux qui n'a cessé de fasciner. On la disait lesbienne, prostituée, voire chevalier qui aurait, déguisée en homme sous le nom de capitaine Loys, accompagné un amant au siège de Perpignan.

Bien qu'elle ait entretenu le flou sur sa date et lieu de naissance, on estime qu'elle est née entre 1520 et 1522 vraisemblablement sur les pentes de la Croix-Rousse. D'un père également cordier, riche négociant et véritable notable, elle bénéficia d'une éducation quasi aristocratique avec un précepteur qui lui apprit le latin, les langues étrangères ainsi que l'escrime et l'équitation. En 1551, elle se laissa marier par son père à un de ses confrères, qui fut sans doute flatté que son épouse reçoive les plus grands esprits de son temps dans leur maison située à l'angle de cette rue et de la rue Confort : Maurice Scève, Clémence de Bourges... Ainsi que Olivier de Magny, dont elle tomba éperdument amoureuse.

C'est l'imprimeur Jean de Tournes qui édita son œuvre en 1515 : très mince (662 vers), l'ensemble se compose d'un Débat de Folie et d'Amour, dans lequel Jean de La Fontaine a trouvé le sujet d'une de ses fables, de trois élégies et de vingt-quatre sonnets, lesquels, très

célèbres, chantent à la suite de Sappho la passion d'une femme. Louise Labé reste la voix de femme la plus amoureuse, la plus voluptueuse et la plus douloureuse de notre littérature.

« J'endure mal tant que le soleil luit,
Et quand je suis mise en mon lit lassé,
Crier me faut mon mal toute la nuit ».

On ne sait pas grand chose de sa vie par la suite : son mari dut mourir vers 1560 et elle se retira à Parcieu (Ain) où elle vécut avec un riche marchand florentin. Atteinte de la peste en 1566, elle n'eut que le temps de rédiger son testament où elle légua ses robes aux filles de ses serviteurs et sa maison aux pauvres.

On peut lire l'un de ses vers sur la fontaine de la place Louis Pradel.

Une rue toujours habitée par l'esprit...

Cette rue a toujours eu un lien fort avec les gens de l'esprit. En 1864, l'historien Aimé Vingtrinier y tenait sa librairie au n° 14. Charles Borde, ami de Voltaire et antagoniste de Rousseau qui sera directeur de l'Académie de Lyon, y vit le jour en 1711 et le peintre Montfalcon y vécut en 1788. Le Progrès, avait sa sortie secondaire dans cette rue où les hommes politiques locaux avaient pour coutume de se réunir pour faire passer les messages nécessaires à leur politique.



... et le macabre théâtre de bien des faits-divers

Par un dimanche de 1433, une bande de jeunes oisifs pénètre dans la maison d'Antoine B. en se faisant passer pour des notables. Le tisserand était en train de se livrer à de coupables plaisirs avec Jeannette, épouse adultère. Ils escortent le couple terrorisé jusqu'à Saint Jean. Manque de chance, ils se font arrêter en chemin par de vrais officiers.

En 1513 sont démolies par ordre du roi « les Etuves de la chèvre », repère de bandits et de prostitués comme bien des étuves de l'époque. La même année sont condamnés à la potence deux hommes coupables d'avoir assassiné dans ce clapier des lansquenets (mercenaires allemands au service de la France).

En février 1934, un différend oppose Etienne S., 23 ans, à deux autres ouvriers étrangers qui appellent la police. Etienne S. prend peur et tente de s'enfuir par les toits. Malheureuse-



ment, il glisse et fait une chute mortelle de 12 mètres sur la verrière d'une imprimerie.

Le 11 novembre 1960, lors d'une bagarre après boire, un homme de 25 ans, Abbès F., est tué de deux balles de pistolet à bout portant. Pour ce meurtre, Louis T., président lyonnais des anciens combattants de l'union française, est inculpé d'homicide volontaire. Il niera toujours les faits et sera acquitté par la cour d'assises.

Nicolas Bideau

Portrait de Louise Labé : gravé par Pierre Woëriot (1555, BNF).

POUR EN SAVOIR PLUS : Jean Butin 'Ces Lyonnaises qui ont marqué leur temps', Jean Pelletier 'Lyon pas à pas', Louis Maynard 'Rues de Lyon', Catherine Simon-Lénack et Robert Daranc 'Le guide de Lyon des fait-divers', <http://ruesdelyon.wysiup.net/>.

TRANSABAT
AGENCE IMMOBILIERE
LOCATION & VENTE

www.transabat.com



Référence
PETIT FUTE
IMMO

TRANSABAT vous invite à découvrir ses services, au 224 rue Paul Bert, Place Ste Anne - Lyon 3^e, à 2 pas de la Part-Dieu. 6 jours sur 7, du lundi au vendredi, 9h30 - 12h30, 13h30 - 18h30, le samedi de 10 à 15h non-stop.

Son action commence par le dialogue : CERNER les critères, CIBLER les biens, déclencher des VISITES PERTINENTES.

Qualité d'accueil et de communication, dynamisme commercial et diversité des services, lui valent en plus de très beaux PARTENARIATS AVEC DES RESEAUX NATIONAUX, à la vente comme à la location, REGROUPANT ainsi une GRANDE DIVERSITE D'OFFRES, DE TOUS GENRES ET SUR TOUS SECTEURS.



LOCATIONS
04.72.12.17.85
VENTES
04.72.12.17.68
E-MAIL
transabat@free.fr